

Le Jour se rêve



© Guy Delahaye

Administration / Coordination

Céline Kraff / + 33 (0)4 76 00 63 69 > celine.kraff@gallotta-danse.com

Diffusion / Communication / 19-10 Prod

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

Presse nationale / Opus 64

Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > a.pain@opus64.com

L'équipe de création

LE JOUR SE RÊVE

chorégraphie
Jean-Claude Gallotta

musique
Rodolphe Burger

assistante à la chorégraphie
Mathilde Altaraz

dramaturgie
Claude-Henri Buffard

textiles & couleurs
Dominique Gonzalez Foerster
assistée d'
Anne Jonathan
et de
Chiraz Sedouga

scénographie
Dominique Gonzalez-Foerster et Manuel Bernard

lumière
Manuel Bernard

avec
Axelle André,
Naïs Arlaud
Ximena Figueroa,
Ibrahim Guétissi,
Georgia Ives,
Fuxi Li,
Bernardita Moya Alcalde,
Jérémy Silvetti,
Gaetano Vaccaro,
Thierry Verger,
et
Jean-Claude Gallotta



© Guy Delahaye

LE JOUR SE RÊVE

**Création le 6 octobre 2020 /
Le Manège - Scène nationale de Maubeuge**

Le 20 novembre 2020 / Thonon-les-Bains / Maison des arts du Léman

Du 24 au 26 novembre 2020 / Grenoble / MC2 :

Le 11 décembre 2020 / Saint-Étienne-du-Rouvray / Théâtre Le Rive Gauche

Le 19 janvier 2021 / La Roche-sur-Yon / Le Grand R, scène nationale

Le 23 janvier 2021 / Avignon / L'Autre scène

Le 28 et 29 janvier 2021 / Épinal / La Rotonde

Du 3 au 14 février 2021 / Paris / Théâtre du Rond-Point

Les 25 et 26 février 2021 / Andrézieux-Bouthéon / Théâtre du Parc

Les 30 et 31 mars 2021 / Chambéry / Malraux, scène nationale

Le 1^{er} juin 2021 / Istres / Théâtre de l'Olivier

Les 3 et 4 juin 2021 / Perpignan / Théâtre de l'Archipel, scène nationale

Le 8 juin 2021 / Orléans / Scène nationale

production

Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta

coproduction

**Théâtre du Rond-Point, Scènes Vosges, Le Manège - Scène nationale de Maubeuge, Le Grand R
- Scène nationale La Roche-sur-Yon, Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie, L'Archipel -
Scène nationale de Perpignan**

avec le soutien de **La MC2: Grenoble**



Note d'intention

Souvent, la danse de Jean-Claude Gallotta, afin de souscrire à l'ici et maintenant que le corps des interprètes lui impose, s'est cherchée des thèmes qui la protègent du présent : les mythologies, le répertoire, les hommages.

Plus récemment, avec le triptyque rock (*My Rock, My Ladies Rock, L'Homme à tête de chou*), le diptyque danse-littérature (*L'Étranger, Bonjour Tristesse*), Jean-Claude Gallotta a fait dialoguer sa danse avec de grandes figures du siècle. Aujourd'hui, il renoue avec la forme chorégraphique de ses débuts, une danse sans livret, sans « propos », sans habillages narratifs, sans références thématiques.

Avec *le Jour se rêve*, Jean-Claude Gallotta revient rôder du côté de Bethune Street, à Manhattan, où, dans les baies vitrées du studio de Merce Cunningham se reflétaient au début des années 80 ses espérances d'apprenti chorégraphe. Le voilà qui vient réinterroger ses sources, sa source : l'abstraction. Mais une abstraction qui ne rejette pas la chair de la danse.

« Deux épaules ou deux cuisses, ça se prend, ça se mord », disait Béjart. Il y a, il y aura toujours chez Jean-Claude Gallotta, un peu de sens, un rien de narration, un soupçon de figuration, une touche de jeu ou d'ironie pour venir troubler l'ordonnance rythmique de la scène.

Ces échappées - qu'il laisse advenir, ou qu'il ne retient pas, ou qu'il provoque - traverseront *le Jour se rêve*. C'est là que se niche une des singularités du travail de Jean-Claude Gallotta, à l'origine d'un mouvement dont il est sans doute le seul représentant : l'« abstraction ludique ».

Pour *le Jour se rêve*, fidèle à la pratique du « carrefour d'échanges » de Cunningham, Cage et Rauschenberg, Jean-Claude Gallotta a donné rendez-vous à un musicien, Rodolphe Burger, l'explorateur de nouveaux espaces sonores, qui mêle le rock à la philosophie, qui « fréquente » Beckett et Johnny Cash, Büchner et Lou Reed, qui réussit la belle alchimie de l'élitaire et du populaire. Il a également donné rendez-vous à Dominique Gonzalez-Foerster, plasticienne aux personnalités multiples, exploratrice des liens entre les arts, brouilleuse de pistes, qui viendra mettre les danseurs en costumes et en lumières pour les aider « à rendre claire la conscience du moment présent ».

Composé de trois « events » de vingt minutes chacun, entrecoupés de deux solos du chorégraphe, *le Jour se rêve* veut être une chorégraphie du « présent sans impatience » qui puisera son intensité dans la pleine expérience du mouvement, du son et de l'image. Y jouera-t-on encore, ou à nouveau, « le jeu de l'abstraction » ? Le regard contemporain l'acceptera-t-il ? Ni l'interprète, ni le musicien, ni la plasticienne, ni le chorégraphe ne le savent, seulement préoccupés, tous, à construire dans un même lieu et dans un même temps - ceux de la représentation - leur propre espace ; chacun le leur, espace qui, comme le premier jour du monde, n'existait pas avant eux.

C.-H.B.



Biographie

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis et Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001). Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires. Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recréation de *L'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges.

Son Groupe Émile Dubois, redevenu compagnie indépendante en 2016 reste hébergé à la MC2 : Grenoble. Jean-Claude Gallotta est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Épinal.

Il prépare pour la rentrée 2021, à l'Opéra de



du Havre, une recréation d'*Ulysse*,

40 ans après sa première représen

Biographie RODOLPHE BURGER

Fondateur du groupe Kat Onoma (1986- 2002), guitariste et chanteur, Rodolphe Burger développe depuis 30 ans une carrière des plus originales.

À travers son label Dernière Bande, il fait paraître, outre ses cinq disques solo, plus d'une vingtaine d'albums qui témoignent d'une générosité créatrice qui l'a vu collaborer avec de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels ses amis et écrivains Pierre Alferi et Olivier Cadiot, mais aussi Alain Bashung, Jeanne Balibar, Françoise Hardy, James Blood Ulmer, Erik Truffaz, Rachid Taha, Ben Sidran et bien d'autres. À travers la Compagnie Rodolphe Burger, il développe depuis 2010 de nombreuses créations de spectacles, dont : *le Cantique des Cantiques & Hommage à Mahmoud Darwich* (dans la Cathédrale de Strasbourg en novembre 2016), *Hommage au Velvet Underground* (dont une nouvelle version programmée à la Philharmonie de Paris en 2016), *In the Land of the Head Hunters*, musique live sur un film de Edward S. Curtis (juillet 2015, en clôture des Rencontres d'Arles au Théâtre antique), *Psychopharmaka* (avec Olivier Cadiot). Sa création *Explicit Lyrics* a donné naissance à l'album solo intitulé *GOOD* paru en février 2017 (Dernière Bande / PIAS).

Son dernier album *Environs* est paru en juin 2020.

Il est également le fondateur du festival « C'est dans la Vallée », un rassemblement d'artistes particulièrement original qui se tient tous les deux ans dans la ville de Sainte-Marie-Aux-Mines, dans le Haut Rhin.



© Julien Mignot

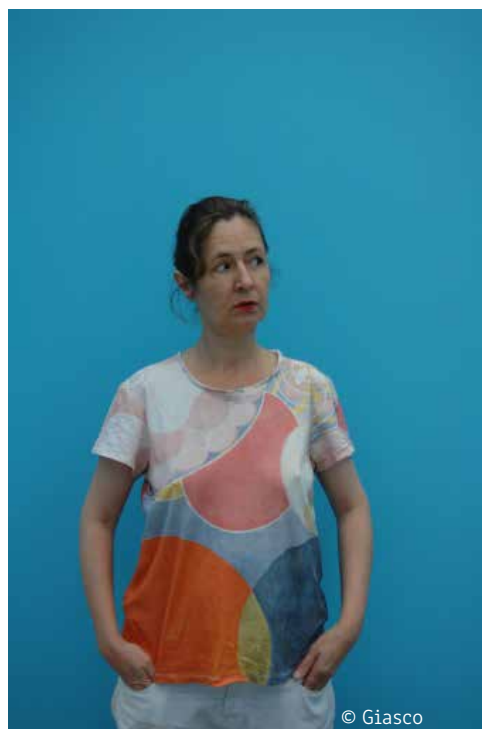
Biographie

DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER

Artiste expérimentale aux personnalités multiples, Dominique Gonzalez-Foerster envisage le champ artistique sous toutes les formes possibles : plasticienne, metteuse en scène, graveuse, photographe, musicienne, cinéaste...

Nourrie de références littéraires (de Virginia Woolf à Thomas Pynchon, des soeurs Brontë à Nathaniel Hawthorne) et cinématographiques, architecturales et musicales, scientifiques ou pop, elle crée des « chambres » et des « intérieurs », des « jardins », des « attractions » et des « planètes ». Ses installations sont des « mises en espace », des « anticipations » ou des « apparitions ». À partir 1988, elle réalise un peu plus d'une cinquantaine d'intérieurs, autant d'installations qui condensent des climats et des émotions par le biais d'objets, de couleurs, d'éclairages et de modulations de l'espace. En 2008, elle est la première artiste française à investir le Turbine Hall de la Tate Modern de Londres.

À travers des multiples expositions internationales (Museu de Arte/Lisbonne, Palacio de Cristal/Madrid, Centre Georges Pompidou/Paris, ...), films courts, mises en scènes et concerts, elle réinterroge ces « espèces d'espaces » que sont les lieux d'exposition et les rapports qu'ils entretiennent avec le public.





Toute l'actualité de la compagnie sur
www.gallotta-danse.com



© Guy Delahaye

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le département de l'Isère.